

du ciel, le Tout-Puissant ne nous prive de ses autres faveurs. En terminant, permettez-moi de vous dire avec St. Paul aux Philippiens, les remerciant de leurs dons : " Je souhaite que vous puissiez en marquer un profit considérable dans votre livre de compte."

DE QUELQUES MIRACLES ET CHOSES MERVEILLEUSES
DANS LA FAMILLE FRANCISCANE.

Le B. Pierre de Sienne, du Tiers-Ordre de St. François, pour se couvrir d'une plus grande confusion, écrivit un jour sur une feuille de papier tous les péchés qu'il avait commis depuis son enfance, et alla en faire la lecture sur la place de l'église, mais il les pleura en même temps avec une si grande contrition qu'il mérita d'en obtenir le pardon par un miracle, car un ange lui apparut, et ayant effacé les péchés écrits sur le papier, il le lui rendit aussi blanc que la neige.

* * Il passait un temps considérable dans la grande église de Sienne, dédiée à la sainte Vierge ; et lorsque les portes en étaient fermées, les anges les lui ouvraient, soit pour y entrer soit pour en sortir.

Une nuit, comme il était en prières dans cette église, il demanda avec larmes au Seigneur de lui faire connaître le saint qui, après les Apôtres, avait été son plus fidèle imitateur en le prenant pour modèle dans toutes les actions de sa vie. Le divin Sauveur voulant le consoler, lui montra la vision suivante : Des anges couvrirent le pavé de l'église d'une cendre bien fine ; ils élevèrent ensuite deux trônes éblouissants de lumière devant l'autel de la sainte Vierge. La grande porte s'ouvrit, et aussitôt apparut au regard du Bienheureux Notre-Seigneur Jésus-Christ couvert des haillons de la pauvreté et les pieds nus ; il s'avancait laissant sur la cendre l'empreinte de ses pieds. Dès que sa divine Majesté fut arrivée auprès des trônes préparés par les Anges, elle s'assit sur l'un d'eux. La glorieuse Mère de Dieu s'avança ensuite environnée d'un nombreux cortège d'âmes fidèles, et posant exactement ses pieds sur l'empreinte des pieds de son divin Fils, elle alla s'asseoir sur le second trône. Les Apôtres vinrent à sa suite un à un, plaçant exactement le pied sur les traces du Sauveur en s'avancant vers le trône de la divine Majesté, qui les reçut avec un visage gracieux et plein de bonté. Après les Apôtres vint une multitude de personnes de divers états ; chacune d'elles s'efforçait de mettre le pied exactement sur les vestiges sacrés du divin Rédempteur. Mais toutes ne réussissaient pas également bien ; les unes allaient trop en avant, d'autres se tenaient trop en arrière, si bien que l'empreinte des pieds du Sauveur semblait en partie effacée. Tous néanmoins faisaient de généreux efforts pour arriver au trône de Notre-Seigneur qui les accueillait avec plus ou moins